

## Fiche thématique

### Poste n°19 : Sommet de la Tour

#### La Tour Bayart

Vous avez pris l'habitude de consulter de petites séquences vidéo de présentation en appui des dossiers thématiques. En voici deux.

L'une directement liée à notre travail décrit **la structure de la tour Bayart** : <http://www.youtube.com/watch?v=mIUoQ0stt-E&translated=1>.

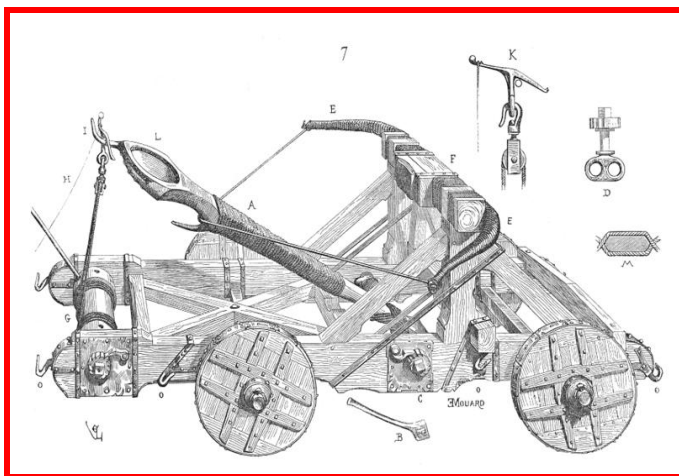
L'autre vous donne une vision plus large de l'histoire générale de Saillon : <http://www.youtube.com/watch?v=liy9GDw2vWM&feature=channel>.

#### La tour, dernière réserve de nourriture et d'eau

La tour fait partie d'un système de défense qui regroupe les remparts, le château (détruit aujourd'hui) et enfin le donjon de garde. Il ne faut pas imaginer une place forte puissante avec des ressources internes importantes mais plutôt un lieu de repli d'où on attend du renfort. D'ailleurs, la principale fonction demandée aux gardes peu nombreux (4 habituellement) est le rôle de guet et d'escarguet (probablement l'annonce des incendies cf. l'étymologie d'« escarre » : du bas latin *eschare*, dérivé du grec ancien *eskhara* « braise, brasier, croûte sur une plaie »). Par un jeu de proximité des tours de garde, on peut ensuite donner l'alarme vers Saxon, Martigny jusqu'à Chillon et en Savoie.

Un inventaire de 1269 semble confirmer l'aspect plutôt défensif du lieu :

- liste de l'armement de la place forte : 9 balistes à deux pierres, 2 balistes à une pierre, 61 frondes, des javelots, une réserve de lances, des hallebardes, des bâtons armés de fer, des cordes ;
- liste du mobilier : un fourneau, quelques nappes et serviettes ;
- liste des provisions : 8 quartiers de lard, 2 charges de sel, une charge de chanvre, une nasse pour la pêche dans le Rhône.

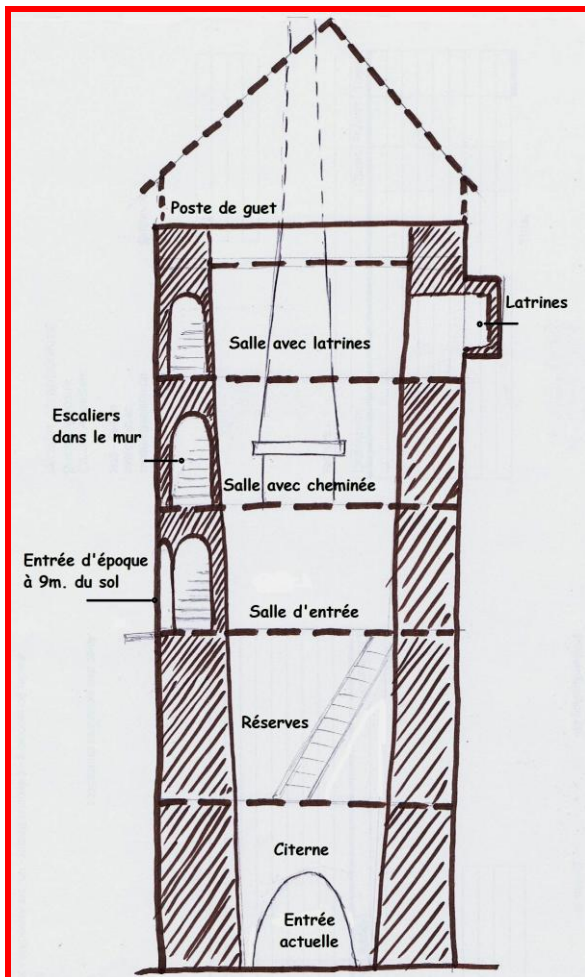


Baliste à pierre

On peut s'étonner de la liste de l'armement. Le nombre d'hommes de la garnison (4 soldats) paraît infime pour manipuler 11 balistes à pierre. Il est suspect de trouver dans cet inventaire aucune arbalète au profit de javelots qui semblent sortir tout droit de *Conte de Graal* de Chrétien de Troyes. Les meurtrières ouvertes dans les murs de la tour indiquent à coup sûr l'usage d'arbalètes ou au moins d'arcs que l'on ne trouve pas dans l'inventaire.

En tout état de cause, il semble que ces armes servent plutôt à faire face à un siège et à attendre du secours. La liste du mobilier est aussi intéressante et « ambiguë ». En effet, la mention de la présence d'un fourneau (localisé dans le château et non la tour Bayart) relève d'un certain luxe alors qu'on se suffit souvent de cheminées ouvertes ; l'inventaire des biens de cuisine n'est pas bien fourni. Si on y ajoute les quelques aliments qui font office de réserve, on a de la peine à souffrir la comparaison avec les listes extraordinaires des besoins en matériel, en viandes, en personnel que nous décrit *le Fait de cuisine* de Maître Chiquart. Sans nul doute, il vaut mieux vivre du côté de la Savoie pour faire ripaille.

Un dernier élément consolide l'hypothèse d'une place forte de résistance : la présence d'une importante réserve d'eau au fond de la tour Bayart. L'entrée actuelle a percé la citerne qui se trouvait là. Encore une fois, le rôle de réserve prime sur un rôle plus guerrier et « romanesque » que l'on retrouve dans bon nombre de tours de l'époque. Où sont les oubliettes et autres prisons qui renferment de prestigieux renégats ?



### La légende de Guigone

La mémoire populaire ou légendaire par le biais d'un auteur du début du 20<sup>ème</sup> siècle, Oscar Pérollaz, a néanmoins donné à la tour Bayart une ampleur quasi mythique que les inventaires historiques lui ont refusée. C'est sur fond historique, la décapitation d'Anselme de Saxon par ordre de l'évêque de Sion Boniface de Challant en 1300, que se brode la légende.

Guigone de Saillon a 19 ans, c'est la plus belle fille de la vallée. Elle tombe amoureuse du comte Anselme de Saxon, ennemi juré de l'évêque de Sion. L'amour est partagé, le mariage proche. Mais, Anselme a de l'ambition. Il trempe dans un complot qui vise à faire la peau du tyran, l'évêque de Sion. Malheureusement, un traître vend la mèche et avertit le prélat. Anselme et ses comparses sont pris et décapités en place publique. Guigone sombre dans le désespoir. La vie n'a plus de sens sans son Anselme. Par une nuit d'encre, elle monte au sommet de la Tour Bayart et s'élanche dans le vide. On retrouve son corps sans vie dans les chênes verts.

On dit que les soirs de lune pleine, on entend encore au pied des murailles les pleurs de la belle Guigone.

Il faut bien la voix de la légende pour nous ramener sur les traces des somptueux festins décrits dans *le Fait de cuisine* de Maître Chiquart.

### Références / Pour en savoir plus :

- [www.saillon.ch](http://www.saillon.ch)
- [http://info.rsi.ch/home/channels/informazione/info\\_on\\_line/2010/07/15-A-zonzo-per-la-Svizzera](http://info.rsi.ch/home/channels/informazione/info_on_line/2010/07/15-A-zonzo-per-la-Svizzera)
- <http://doc.rero.ch/lm.php?url=1000,43,19,1/I-N177-1935-010.pdf>

© Stéphane Roduit 2010